

Vendredi 8.81

COMPTE RENDU

- 1) Il est souhaitable de créer une association type lai Igor, au niveau Europeen pour commencer, dont le but sera de faire circuler l'information concernant l'art video.
- 2) Mr. Bianda: S'engage à faire une etude avec l'aide d'un juriste, les status eventuels d'une telle association.
- 3) Mr. Fagone: S'engage à faire une etude sur les structures d'une telle association.
- 4) Mr. Fulchignoni: S'engage à etudier la mise au point d'un catalogue centralisant les bandes video produites à ce jandre.
- 5) Il serait souhaitable d'envisager la création d'un mandat contre honoraires pour cette seconde etude qui pauvrait etre confiée à Mr. Fagone.

Mr. Nicolas Sombart: Procèdera pour obtenir:

- A) Pas seulement des archives, mais aussi de la production.
- B) Il faudrait etablir leste de gens interessés par une telle association (Dannie Bloch en propose une).
- C) L'association devra avoir egalement plusieurs ayectifs dont un festival periodique et peut etre un bulletin.

Mr. Berger: Rappelle que la bande video est mort. nee s'il n'existe :

- ni information sur elle
- ni lieu pour la montrer.

Mr. Fagone: Parle du centre Taleic qui a tout laisse tomber et a fermé. Il a été pris par la Biennale de Venise. Le probleme de l'institution et de la garantie est un probleme essentiel.

Celui de la production garanti la vie prospective .

Travail enorme mais outil fondamental, mais il peut etre faut. Le probleme de trouver des liens entre l'artiste et la production est fondamental.

Definition du film d'artiste: un artiste qui travail avec la video d'une façon augurale, pour completer u-e perforance au pour enregestrer le deroulement temporel d'un événement .

La video d'artiste ephenén ? Non. Il faut la conserver.

Mr. Mariotti: Il peut etre dangereux de s'occuper de la production . La circulation, la presentation stimulent la production. Le bulletin paurrat donc comporter des information techniques ou paurrat y centraliser et coordonner les moyens de production.

Minkoff: Les moyens lourds peuvent empêcher l'artiste de travailler. L'option est different: on n'utilise pas le mantenel de la television. Celui de la video permet une vision different. A Montreux, lendgets enormes pour productions tournées vers la publicité.

Mr. Fagone: Pourquoi l'unesco ne presente .t.elle pas les programmes experimentaux?

Mr. Fulchignoni: Analyse de sociologie industrielle. Les usurer fabriquent des produits en fontion de l'ordinance. Peu de laboratoires de recherches dans les chaines de television.

C'est une industrie qui craint les innovations.
Résistance à l'innovation dans l'audiovisuel qui provoquerait trop de bouleversements économiques et linguistiques.

C'est donc une industrie qui a trouvé un moyen de fonctionner bien.

Il existe donc une zone de marginalité. Pas d'expériences.

Mr. Fagone:

Il y en a eu en Allemagne, en Hollande.

Mr. Fulchignoni:

Il s'est installé un langage stéréotypique et nous restons des marginaux.

Mr. Berger:

Revenons au saucisque les centres ne soient pas seulement des bibliothèques poussiéreuses. Il demande donc aux participants de rédiger une note pour Mr Fagone pour qu'il puisse rédiger son texte. Ceux qui ont un vœu, qu'ils le formulent.

Mr. Sombart:

C'est une autre discussion avant d'avoir terminé la première.

Deux idées complémentaires voire contradictoires:

- au lieu d'archives

- au une association au tous les centres intéressés participeront.

Ce seront une fédération d'intéressés à la cause de la vidéo. mais il faut aussi que cette association ait une fonction de promotion de l'art vidéo. Quant au financement, il peut être considérable dans les industries mentionnées et intéressées par fournir des indications publicitaires sur leurs dernières inventions, dans le bulletin. Ils peuvent même s'intéresser à la diffusion des œuvres.

Muriel Olesen:

L'association devrait défendre les droits d'auteur.

Mr. Bianda:

Professionnellement, bravo au groupe de Lyon. Mr. Picq lui a tout vu

Charles Picq:
Il y a des qualités très variables dans les produits proposés ici. Il faut aussi garantir la qualité de la production.

H. Besacier:

Il faut une commission d'informateurs qui fournirait des listes constamment du certès où des groupes de production pourraient figurer.

Mr. Berger:

Nous avons l'an pour envisager les modalités de constitution de l'association dans un cadre juridique. N'importe qui peut adhérer mais il y a une assemblée générale et un comité. Dans l'étude préparatoire il sera tenu compte des observations. La liste provisoire est nécessairement ouverte et devra être complétée. Art-vidéo et télévision c'est un autre problème. Parlais du visionnement à l'intérieur du jury. On arrête tout à 11 h. 45 et on clot la séance.

Mr. Fagone:

Confrontais musique expérimentale à la radio et à la télévision. Les programmes ne passent jamais à la télévision. Dans aucun pays faut-il attendre une révolution génétique de la radio/TV, ou une organisation telle que l'UNESCO peut-elle exiger l'introduction dans les programmes de la T.V, de programmes expérimentaux. Faut-il attendre ou faire quelque chose?

Mr. Fulchignoni:

J'en parlerais demain.

Les pays du tous-monde ont eu les problèmes de communication une attitude révolutionnaire. Pour eux la radio et la T.V constituent un langage autonome. (cf. rapport Mac Bride).

Mr. Berger:

Il y a 10 ans, au conseil de l'Europe, j'ai proposé une rencontre entre les principaux émetteurs. Aucune intervention des instances n'a jamais rien modifié, ils considèrent que la féodalité de leur système constituent des droits auxquels nous n'avons pas à nous mêler. Macro-télévision est une haméostasie poussée à l'extrême. Notais l'héroïsme du centre RTB de Liège qui est le seul à avoir fait des émissions d'art-video, grâce à Stéphane. A Boston, Russel Connors a programmé très tard des émissions d'art-video. C. Ikam sur Auteurs en France aussi.

Macro-télévision - air de diffusion jamais compatible avec celle de l'art-video. Avenement d'un écran tributaire d'un "droiteanon".- Antenne 2 m'a demandé des émissions, mais j'ai été censuré en attaquant au journal télévisé. Il ne faut pas s'attaquer aux structures stéréotypées qui se choient alors que l'art-video s'efforce au point de une politique-poussant les dynamiser.

Enfin à Charleroi, Mr. Rigaud dit "RTL-82 satellites américains". Acceptons nous un destin pré-déterminé par l'industrie culturelle. Selon nous David contre Goliath.

Mr. Fagone:

Dilbets en 1969 transmet sur le canal national le feu dans tous les foyers en Hollande, la nuit de Noël, avec d'excellents résultats. Je suis très optimiste sur l'avenir de programmes d'artistes

Mr. Sombart:

Extrapolais sur votre excellente analyse. La télévision est un aspect de l'établissement de notre société: elle est inamovible et peu ouverte à l'innovation. Si la T.V en France, ne s'ouvre pas à l'innovation dans les 6 mois, c'est que le socialisme aura échangé Mais les mini stratégies ne serviront pas à grand-chose: il faut faire ouvrir les portes.

Mr. Fulchignoni:

Exemple du cinéma soviétique. Le système change et introduit un vocabulaire novateur. Il y avait le pouvoir derrière lui (en 1922) Des conditions pareilles ne peuvent pas se reproduire dans le cadre actuel de l'audiovisuel. L'habitude de créer des conditions anthropologiques sur lesquelles le pouvoir quelque'il soit ne peut rien. En URSS, le seul cancer, c'est l'image réaliste, la situation réaliste trouble la situation ossirique, après la projection de 8 1/2 de Fellini. Ailleurs il existe des structures d'accueil surréalistes que véhicule la publicité, et d'autres types de structures variées, le tout monde, très différents de nous, réagit différemment devant des structures iconographiques qui ne sont pas les leurs.

Mr. Berger:

Esquissais une comparaison entre la macro-télévision et l'art-video. Les artistes vidéo se caractérisent par une diversité qui viennent de la grande variété des structures d'accueil. Pas de colonialisme culturel. Toute technologie exportée implique des structures culturelles également imposées.

Seance levée à 23 h. 45

COMPTE RENDU DU SAMEDI 8.8.1981Mr. Berger:

Etablit le programme de demain, 9 1/2.

Mr. Fagone:

La bande de Baruchello de 20 heures sera présentée sous forme de sélection sanzioné. On la présentera en premier. Il s'agit d'entre teus d'une durée de 3 ans avec Lyotard, Cooper, Anattari, Lascault, Jauffray, Klossowski. Pour le groupe d'Anvers, il faut faire un hommage à Flor Bex et présenter sa bande d'une heure en tempréel.

Mr. Berger:

C'est délicat nes à nes avec les artistes. On décidera demain.

Mr. Sombart:

Et si l'ai présenté deux programmes différents dans deux salles?

Mr. Besaçier:

Cela me gêne horriblement-parapport aux artistes.

R. Berger:

Les conditions d'une présentation video implique que la durée des bandes et leur nombre doit corespondre au temps un parti du jury. Le temps de visionement excède le temps dont nous desposons. Quel partie predre? Si l'on previsionne qui une seul bande du groupe d'Anvers, il faut qui un procès verbal le mentionne.

Mr. Besaçier:

Il aurait peut etre fallu prendre des oeuvres très récentes.

Mr. Fulchignoni:

C'est une faute grave dans un festival de ne pas projeter l'une des bandes envoyées.

Mr. Berger:

Il faut eliminer les bandes anciennes.

Charles Picq:

Dans les festivaes, il ya des films qui sont présenté et d'autres qui concourent.

Besaçier:

C'est ce qui fait aujourd'hui, un choix c'est fait dans la durée, ou dans le choix des bandes anciennes. Il peut donc choisir une.

D. Bloch:

Peut-on envisager de voir d'autres bandes dans un autre local pendant la projection de la bande de Matta Clank?

Charles Picq:

Tout à faut

Mr. Berger:

On avait varrié des commission nationaux competents pour faire la selection.

Mr. Fagone:

J'ai fait mes choix avec les responsables des différents centres ou je presente l'oeuvre de choix sans ma responsabilité ou l'on trouve une autre solution.

Mr. Fulchignoni:

Un comte de selection fait un choix d'oeuvres de 2 categories: les oeuvres qu'ils ont choisies pour enconnu, les autres pour être montrés.

Mr. Fagone:

Matta Clark est mort. On peut le mettre hors concours. on peut voir pendant le même temps d'autres bandes belges seu d'autres moniteurs.

H. Besaçier:

La difference de criteres entre aujourd'hui et hier ne doit pas entrer en ligne de compte.

Mr. Berger:

En resumé

- 1) On fait un hommage à Gordon Matta Clark pendant que des bandes des 8 autres artistes seront mis en compétition ailleurs. Meme chose pour le groupe de Ferrara. Ouvrais à present une discussion informelle sur l'art video. Faisons d'abord un tour de table.

Quelques observations:

- 1) Ce festival comporte un serieux handicap: on ne voit que des bandes mono-video, pas d'installation. Or un des aspects les plus féconds sont l'installation comme "Manhattan is an Island", d'Ira Schneider, "video Gardens" de Paik, ou les oeuvres de Cullette.
- 2) La video pose un probleme fondamental. Apparemment tout est possible, mais le spectateur perd pied, ne comprend pas, ou il s'ennuie.
Donc: = ou l'oeuvre ne correspond pas à nos besoins.
= ou il s'agit d'un nouveau critère ou un vocabulaire critique pas installé.
- 3) Provenance diverses- le hardware est le meme partout, mais dans les bandes Allemandes, forte ethné, contrairement aux debuts de la video.
- 4) Nous avons l'impression que l'art video compte dans la vie culturelle. Ce n'est pas vrai. Tous les problemes de diffusion, de collection, de productions sont à repenser. Il ya pas de collectionneur, les musées sont restrictifs.
Est il possible de lier l'art-video à la television? Celle-ci reste liéé à son public. Le grand ecran pour projeter les bandes est une vraie trahison au medium. D'où limite fondamentale constituant la specificité du medium. Peut-on parler d'art ou d'artiste-video. Peut-on parler d'une esthetique "autre" de l'art video?
Quant à la nature de l'ennui, il est ambigue et prouvent d'une attente contracté par l'habitude de certains germes visuels ou lueurs il s'agit d'un manque de maturité.

Mr. Sombart: (ou la voix du néophyte).

Néophyte mais enthousiaste. des formes artistiques (genre theatre-nô) demandent un conditionnement particulier. Par rapport à la création Sauvage, ne pourrait on ranger des catégories de durée où l'on établiront des critères entre art et documentation? Ne serait pas le travail qui on pourrait attendre de l'association?

Mr. Berger:

C'est un sauci de sécurité. Comment les autres procèdent. Ils peuvent apprécier les bandes?

Mr. Besaçier:

Lorsqu'il faut visionner les bandes, cela me gêne, car la video, c'est beaucoup d'autre chose, et en particulier les installations.

On voit tout de la meme façon.

Mr. Sombart:

Mais comment définir les formes d'art-video.

Angiola Churchill:

Je suis peintre. Je suis fatigué d'en entendre parler. Les rapports entre l'art video et video commerciale, comme l'art à peu à peu avec la publicité. L'art video est une forme d'art propre. Je considère l'art video lu et tridimensionnel. Rien à voir avec le cinema, le theatre. Sa responsabilité esthétique: la place dans les categories des autres formes d'art. Les arts visuels comme la photo la peinture qui ont à voir avec le temps, l'espace, devrait etre reliés à la video. Dans les deux derniers expositions que j'ai vues au Whitney, c'étaient des installations. La meilleure était visuelle, colorée, mur concret de couleurs, rehaussées par le mouvement et la musique. Musique et sans ne doivent pas etre séparées. Meaullie avant à voir avec le paysage d'un point de vue panoramique. Exploration esthétique liée à l'art. Ce qui ne va pas c'est le temps. En deux minutes je peux dire un poème transmettre des centaines de messages. Une bande video devrait dire ce qui elle ce à dire en une minute. L'enseignement c'est la pratique plus la theorie plus le point de vue historique. Il faut de la rigueur pour réagir à la video. Pour faire que les étudiants construisent quelque chose.

Mr. Holz:

Mr. Berger a posé les questions surtout pour les artistes eux-meme On peut répondre de deux manières:

les artistes peuvent travailler sans reflexion thèorique, mais pour les critiques doivent necessairement en avoir les explication phenomenologiques qui etablissent des categories sont liés utiles pour nous. Que sentons nous en regardais une bande? Mrs Churchill a repondu que c'était une image, definie par le temps. Le temps reel definit tante oeuvre d'art. En regardant un tableau, notre imagination transcende ce que nous voyons. Elle est en avance sur notre vision, donc loin du temporeel. Le facteur temps est relié au facteur mouvement. L'experience temps faction est reenfacée par la vision de l'artiste. Il réfléchit detrés prés du probleme de transformer sa propre vision en experience pour le spectateur. Ici vient le facteur "langage". Chaque image à son propre langage. Tous ces facteurs réunis forment la theorie de l'art-video, et l'oeuvre d'art. Comment le message de l'artiste parvient-il au spectateur? Comment s'équilibrent_ils? Il ne faut pas seulement critiquer mais aussi aider l'artiste à s'exprimer.

Mr. Friedel:

On ne parle ici que des bandes video car les installations sont une chose different. La forme vient en second. L'idee est plus importante que la forme, que la réalisation. La durée n'a rien à voir, Un poème d'Homère c'est long, mais c'est beau. Il font penser la video en terme d'image, de tableau.

Mr. Fagone:

A Rome, une discussion de trois heures s'est engagée entre le public et les artistes. Seul equivalence entre l'image video et la peinture. On a plutôt assimilé la video à l'architecture.

Je considère l'art video non l'installation comme de la musique de chambre, une structure harmonieuse de la vision. Je ne considère pas la video seulement, mais comme un art que les artistes peuvent manipuler. L'installation a une dimension complexe et différente. La fatigue est plus réelle que l'emotion video. La solution c'est la continuité de la narration. Une dernière observation sur le grand ecran: je commens que le grand ecran fausse la vision. L'ideal c'est de regarder à la fois le grand et le petit ecran.

Mr. Fulchignoni:

Dans l'histoire de la technologie, l'oeuvre est fonction du conditionnement des spectateurs. Actuellement il leur est difficile de s'écarter de leur halertude de l'image cinematographique. il ne suffit pas de dire que la video ne doit pas dependre du cinema, il faut tenir compte de la structure d'accueil: le conditionnement du cerveau des spectateurs. (cf. la fame de la voiture proche de celle du verceau, la forme du daggereotype proche de celle de la miniature).

Un ecran sulut la servitude d'un siècle d'imagescinematographiques La durée d'un film dependant du producteur. Nous sommes conditionnés par la durée traditionnelle d'1 heure et 1/4. La durée anormale actuelle, (comme la video) excessive, faut perdre le contact avec le public. L'ennuie de la video, opposé au non.ennuie du cinema. L'artiste video veut faire action de peintre, mais il se heurte à une structure d'accueil conditionnée par cinema et télévision et à leur temps condensé, elliptique.

Mme. Tomic:

Il resulte que la difference entre theorie et pratique. Qui est le premier? Le langage est aussi important. Nous devrions parler de video narrative, formelle, documentaire.

René Berger:

Nous avons fait un échange de une libre autour la video. Personne n'a refère ses considerations aux 18 bandes vues aujourd'hui. Il est plus facile de parler de la conception qu'en a d'une chose que son experience. Attitudes profondes très différentes, ceux qui desirent un genre déterminé, fixé. D'autres veulent qu'ils obeissent à des critères très pécis. Enfin ceux qui ont l'experience d'un médium sauvage et neuf.

- 1)- Phenomene du conditionnement culturel (et relationnel) entre producteur et consommateur. Certains artistes l'oublient parfois .
- 2)- Expression de Fagone : "art de chambre". La video se limite à un petit public. On est plus à l'aise devant le petit ecran. Le grand ecran fausse la nature du message et la relation.
- 3)- Le probleme du temps réel ou du temps utilisé par l'artiste. L'art video est le seul qui puisse explorer une durée. L'exploration de la lenteur d'un geste semble etre specifique de la video, mais aussi procurer la lenteur.
- 4)- Raphire de la video avec le conditionnement culturel de la narration. L'un des dèfe de la video c'est de se dresser contre l'habitude du roman, du cinema, (a pratique de la TV constituent des grilles normatives). Si l'on s'encarte avec l'impacience, imitation.
Peut-on modifier ces grilles?

COMPTE RENDU SUR LA BANDE DE BARUCHELLO (9 août 81)

Mr. Sombart:

Palabes, recherches, associations d'idées auraient pu être enregistrées depuis longtemps. Il y aurait des bandes de 20, de 40 heures.

Fagone:

Grande différence avec les interviews télévisés avec Baruchello est engagé dans ses propres recherches. Elles se mélangeait au discours interviewés. Il s'agit d'un essai de politique, de rhétorique sur le doux et aussi sur la mort.

Besaçier:

Le problème de la langue peut échapper dans un travail sur le langage.

Brossard:

La vidéo a-t-elle une prétention d'universalité? Le langage dans le film empêche une très grande diffusion. L'aspect visuel est plus important.

Berger:

Il s'agit d'un cas limite. Mais je fais une mise en garde=les artistes commencent à faire des œuvres en fonction de l'attitude prescrite des jurys. Ne s'agit-il pas là d'une sclérose. Ne faudrait-il pas une mise au point sur l'état de recherches de l'art vidéo.

Fagone:

Il s'agit de découvrir des choses différentes pour découvrir des mutations. Certaines façons de travailler sont en but des expositions et des festivals. La nation de prix introduit l'obligation de juger les œuvres comme produits finis, alors que ce n'est souvent pas le cas: on a, en effet l'impression d'assister à la fabrication d'une œuvre. Ainsi, pour Baruchello qui était en train de préparer un livre, les interviews constituent un matériel de travail indéniable. Il s'agit de juger des "Works in progress"

SUR LA JURY

8

Mr. Sombart:

Propose de supprimer le prix et d'attribuer la somme au comité en voie de formation.

Mrs. Besaçier et Berger:

Estiment que c'est impasse de dissocier le Festival de vidéo et celui du cinéma,

Mr. Fulchignoni:

Régrette qu'il n'y ait pas des contributions aux bandes des artistes. On peut peut être en faire autant cette année.

Mr. Fulchignoni:

Dit que l'an dernier on a donné des contributions aux bandes des artistes. On peut peut-etre en faire autant cette année.

Mr. Berger:

Constate que le nombre de bandes trop élevé a nécessité un choix du commissaire. Il faut parler donc de la responsabilité des commissaires de groupe. Mr. Fagone ayant le droit de faire la sélection pour les commissaires absent. Il serait regrettable d'avouer au public, à la presse, aux bailleurs de fonds qu'il est impossible d'attribuer un prix. Il faudra le constater dans le protocole que proposera le jury. Et établir des règlements plus stricts l'an prochain.

REUNION DU JURY

- 1)- Etablissement d'un procès verbal.
- 2)- Bandes choisies par Vittorio Fagone et rassemblées par un commission regional.
- 3)- La selection de projection a été faite par le commissaire regionale.
- 4)- Le choix du jury a été.....
- 5)- Le prix dont il est partagé au donné à un seul artiste et une seule bande et non à un groupe.